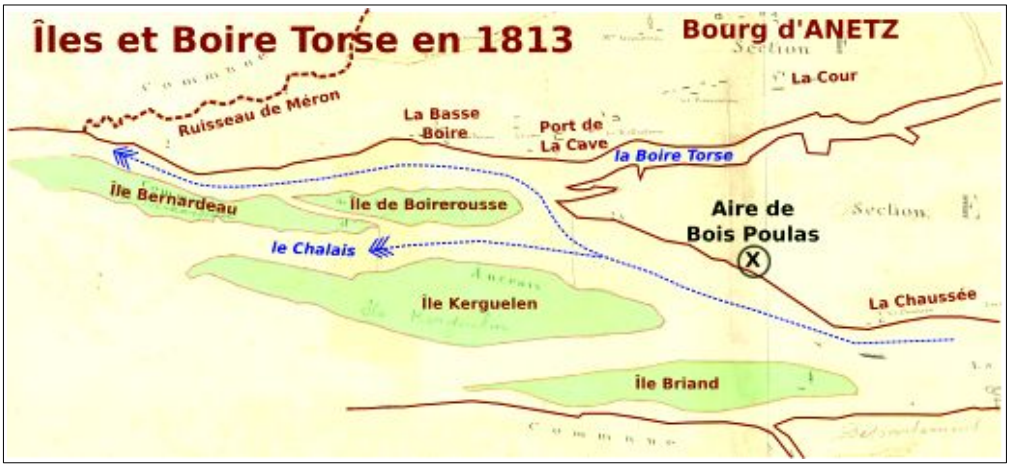
55- Les grèves de Bois Poulas

L'aire de Bois Poulas (*le bois au sieur Poulas*) est située juste en amont du bras du Bernardeau qui s'étire sur trois kilomètres en bordure de trois îles successives du nom de Kerguelen*, Boire Rousse et Bernardeau.

** du nom de son propriétaire breton au 18e siècle*



Ces îles autrefois bien distinctes se sont fortement accrues de-puis le 18e siècle par les apports de sable si bien que les îles Boire Rousse et Bernardeau sont désormais réunies.

L'Île Kerguelen n'est plus séparée de ces dernières que par un tout petit bras saison-nier (le Chalais) d'une vingtaine de mètres de largeur, alors qu'il y a moins de 200 ans, vers 1840, celui-ci était le chenal principal de navigation avec une largeur de 105 mètres.

Lors de la chenalisation de la Loire pour tenter de la rendre navigable (1904-1924), l'entrée du « faux bras » du Bernardeau a été fermé par une digue oblique (chevrette). En barrant le passage du courant jusqu'aux débits moyens, cette chevrette a perturbé fortement le fonctionnement du bras secondaire, l'écoulement et le transport sédimentaire, réduisant donc la dynamique fluviale permettant la régénération des milieux.

Le bras est donc en fort déséquilibre surtout depuis les années 1970 marquées par la chute brutale de la ligne d'eau du fleuve (près de 2 m aux étiages en quelques années) : en cause le surcreusement du lit principal par des dragages considérables et des suppressions de seuils, conjugués aux effets de la chenalisation Le bras s'est donc retrouvé comme « perché » par rapport au chenal principal. en grande partie asséché aux basses eaux et déconnecté du fleuve les 3/4 de l'année. Si bien que son lit a été colonisé par une végétation galopante par les saules et les peupliers sans oublier la jussie... En moins de 30 ans, le bras semi-actif du Bernardeau s'est transformé en une « boire » végétalisée, barrée en plusieurs endroits par de véritables bosquets.

Mais un espoir de renaissance existe depuis l'engagement en 2021 du grand programme de reconquête du lit entre Les Ponts-de-Cé et Nantes dans le cadre du Plan Loire Grandeur Nature : en 2023, la chevrette a été supprimée et il est prévu de rétablir la continuité hydraulique de ce bras stratégique au débouché des frayères de La Boire Torse et du marais de Méron, avec les remerciements anticipés de tous les brochets du secteur !

« Vive » la Loire , ouvrons-lui les bras !